

On lit les extraits pour comprendre le **contexte** ...

### ① La Bretagne durement frappée par l'exode

« Depuis le milieu du XIXe siècle, la Bretagne connaît une émigration toujours plus importante. Selon des estimations, plus d'un million d'adultes bretons ont quitté leur terre pour des pays plus porteurs d'avenir entre 1860 et 1960. [...] Le fait est que la Bretagne connaît à l'époque une crise sérieuse de dépopulation. Dans les campagnes et les bourgs, parvenus à l'âge adulte, la moitié des jeunes, nullement enclin à emboîter le pas de leurs parents, sont à la recherche d'une grande ville, hors de la province natale pour travailler [...]. Certes, les arsenaux de Brest, Lorient et Saint-Nazaire constituent des recours pour les garçons mais ils s'avèrent insuffisants pour enrayer l'hémorragie. Restent les ardoisières du Centre-Bretagne, les conserveries de poissons de la côte sud-finistérienne, voire les usines de fabrication de chaussures de Fougères. Hélas encore, les conditions de travail et de salaires ne sont guère attractives pour ces fils et filles élevés, pour la plupart, dans l'austérité familiale et en quête d'un mieux-être. [...].

Partir donc, mais où ? Avec la création du chemin de fer desservant la Bretagne, Paris suscite le plus de convoitises et nombre de jeunes ruraux n'y résistent pas. Quitte à rentrer au pays l'expérience accomplie.

A la fin du XIXe siècle, on dénombre environ 2.500.000 Bretons dans la capitale et sa proche banlieue (en 1801 : 546.856 Bretons dans Paris intra-muros) soit à peu près un nombre équivalent à celui de la Bretagne, antérieurement au détachement de la Loire-inférieure en 1841 ».

**Source** : *Le Télégramme*, dimanche 14 février 2010.

### ② Le mirage de Bécassine

« [...] Destination privilégiée des jeunes en recherche de travail, Paris, objet de tous les mirages et où l'on s'en met, dit-on, plein les poches, ne constitue pas pourtant en réalité, l'eldorado rêvé. Mystifiés à distance par la « ville lumière » (Paris), beaucoup d'ailleurs l'apprendront à leurs dépens. Et ce, en dépit des mises en garde du clergé, qui, lui, voit dans la métropole un lieu de perdition. Dans ce contexte, l'aumônier de la paroisse bretonne de Versailles affirme même qu'une société parisienne de proxénétisme a dépêché, dans plusieurs villes du Morbihan, des racoleuses afin de recruter des jeunes filles désireuses de travailler à Paris pour arrondir leurs fins de mois. Moyennant un salaire mensuel de 25 francs et tous frais de déplacement payés, une quarantaine se seraient ainsi retrouvées sur le trottoir dès leur arrivée en gare [...] ».

### ③ Les parias<sup>①</sup> de Paris

« La plupart des hommes, dépourvus de diplômes scolaires, exercent des métiers pénibles : balayeurs de rues, terrassiers, débardeurs sur les quais de la Seine ... [...]. Quant aux femmes, nombre d'entre elles enfilent le tablier au service de gens huppés<sup>②</sup> et logent la nuit sous les combles dans les beaux quartiers.

Mieux lotis sont les plus instruits qui parviennent à décrocher une place dans les services publics. Minoritaires, ils incarnent les aspirations de tout ce petit peuple de « Bretons parisiens » qui ont déserté la terre natale par nécessité, avec néanmoins l'espérance d'y revenir. [...]

① Personnes rejetées. ② Riches.

### ④ La caricature de la « petite Bretonne »

« Au début du XXe siècle, la « petite » Bretonne constitue aux yeux des Parisiens de pure souche la figure emblématique de son pays en proie apparemment à la misère, l'inculture, la naïveté et la balourdise. Une conception qu'accrédite, au demeurant, dans la plupart des cas, leurs emplois subalternes de bonnes à tout faire, femmes de chambre, laveuses, ... [...]. D'où les caricatures, les railleries, les slogans goguenards dont les malheureuses étaient l'objet à la fois dans les journaux satiriques et parfois même dans la publicité sur les affiches. On brocarde<sup>③</sup> leur façon de parler, leurs vêtements, leurs croyances religieuses.

③ Mettre en avant en se moquant.

Cette petite servante donne matière à une sérieuse controverse : vilipendée par les uns à cause de **l'image stupide qu'elle donne de la Bretagne dans son ensemble**, d'autres voient en elle, en dépit de son portrait outrancier, un **mémorable épisode de l'histoire du pays** qu'elle est sensée représenter.

**Doc. 1 a et 1b** Elle serait née d'une page blanche ...

C'est en **1905** que, sous la plume de Joseph Pinchon, naît le personnage de Bécassine dans l'hebdomadaire « *La semaine de Suzette* ». En 19163, elle prend le nom d'Annaïk Labornez, née à Clocher-les-Bécesses, au fin fond de l'Ouest armoricain, près de Quimper ...

C'est du moins le *storytelling* qui a longtemps été servi par la "Semaine de Suzette", journal lancé en 1905 à destination des petites filles. Lors du premier numéro, le 2 février, il restait une page à remplir. Un auteur était malade, il a fallu à toute vitesse trouver un bouche trou. La rédactrice en chef Jacqueline Rivière aurait alors griffonné un scénario, **en s'inspirant d'une boulette commise par sa propre domestique** - la domestique Bécassine prend les invités de sa marquise de patronne, des spahis vêtus d'uniformes rouges, pour des homards, voir ci-dessous. Toutefois, le dessinateur, Joseph Porphyre Pinchon, a par la suite prétendu que le fondateur de l'hebdomadaire lui avait demandé dès 1904 de travailler sur les aventures d'une petite servante de province "montée" à Paris...

**Source** : Le *Nouvel Obs*, 20 juin 2018



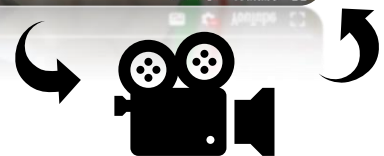
**Doc. 2** Honte ou icône ?

a. "Elle est maladroite et sans éducation. Mais elle est aussi une femme indépendante, généreuse, intrépide, sans cesse en mouvement, sans préjugés et pleine de bon sens !".

b. *Bécassine* ! est une "**stigmatisation** de la Bretagne comme pays arriéré vivant en marge de la civilisation", selon un collectif breton-. "Opprimées parce que femmes, stigmatisées parce que Bretonnes, exploitées parce que prolétaires", selon eux. L'histoire de Bécassine fait en effet référence aux bretonnes qui ont fui la misère rurale à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Employées comme bonnes à tout faire au service de la bourgeoisie parisienne, ce phénomène s'étend jusqu'aux années 1960. "Corvéables à merci, confinées dans des chambres exigües, elles durent se battre pour ne pas être humiliées", décrit le documentaire de 2006, [Nous n'étions pas des Bécassines](#). "On ne mesure pas combien "Bécassine", caricature de domestique niaise, bornée et docile contribua à rendre la vie de ces jeunes filles plus difficile encore".

**Source** : Capital, 05/2018

**Doc. 3** Bécassine, un personnage qui marque notre histoire (Vidéo, 6.31 min)



#### **Doc. 4** Le Breton, le « nègre<sup>①</sup> blanc » de la France

Le Breton, « c'est le nègre de la France », écrivait en **1903** le poète polémiste Laurent Tailhade <sup>②</sup> dans un numéro de la revue satirique *L'Assiette au Beurre* entièrement consacré au « peuple noir », c'est-à-dire aux Bretons. Peut-on, pour autant, parler de « nègres blancs » à propos des Bretons comme on a parlé de *white niggers* aux États-Unis ? [...]

La société bretonne ayant été absorbée par la France aux XVe et XVIe siècles, les spécificités linguistiques et culturelles de ses habitants (en grande majorité paysans) leur ont d'abord valu de passer pour des sauvages aux yeux d'une bourgeoisie française qui a ensuite découvert leur charme exotique, avant de les assimiler. Un peu comme les Noirs, selon Césaire : « L'histoire des Nègres est un drame en trois épisodes. [Ils] furent d'abord asservis (des idiots et des brutes [...]) ... Puis on tourna vers eux un regard plus indulgent. On s'est dit : ils valent mieux que leur réputation. Enfin, on a essayé de les former. On les a assimilés. »

**Ronan Le Coadic. Les Bretons, des " nègres blancs ?" ? De la domination à la reconnaissance : Antilles, Afrique et Bretagne, Presses universitaires de Rennes, pp.349-366, 2013**

① **Nègre** : terme péjoratif aujourd'hui pour décrire une personne dont la peau est de couleur.

② TAILHADE L. et TORENT, « *Le peuple noir : la Bretagne* », *L'Assiette au beurre*, 3 octobre 1903, no 131, p. 2201-2216.

#### **Questions**

1. *Contexte* - Qu'est-ce qui explique les départs massifs de jeunes bretons (deux raisons) ? Comment s'appelle le départ des habitants des campagnes vers les villes (rappel) ? Qu'est-ce qui permet l'émigration des jeunes Bretonnes et Bretons ?

---

---

---

2. Quels sont les métiers des Bretons à Paris ? \_\_\_\_\_

---

3. Présentez les **stéréotypes** sur la « petite Bretonne » du XIXe siècle et du début du XXe siècle. \_\_\_\_\_

---

---

---

4. **Docs. 1a et 1b et 3** - Qui est **Bécassine** ? Décrivez le personnage. \_\_\_\_\_

---

---

---

5. **Doc. 2** Pourquoi le personnage suscite-t-il une **polémique** ? **Détaillez** votre réponse. \_\_\_\_\_

---

---

---

6. **Doc. 4** - A quoi le Breton est-il comparé ? Quelles sont les raisons de cette **discrimination**, selon l'historien ? \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---